

<http://www.snetap-fsu.fr/5-septembre-2005-le-Snetap.html>



5 septembre 2005 : le Snetap interpelle le Ministre en visite à Craon

- Nos Actions - Archives - 2005-06 - Archives -

Date de mise en ligne : samedi 10 septembre 2005

Date de parution : 4 décembre 2007

Copyright © Snetap-FSU - Tous droits réservés

Le Snetap a interpellé le Ministre de l'Agriculture en visite à Craon (Mayenne) lors de l'inauguration de l'hippodrome de la Touche le 5 septembre 2005.

A cette occasion, Gérard Pigois, secrétaire régional Pays de Loire et membre du bureau national, lui a remis une lettre de revendications.



Le Snetap interpelle le Ministre

L'action de la Mayenne a été largement relayée par les journaux.

Les enseignants et la Confédération paysanne manifestent

En fin de matinée lundi, quelque 150 agriculteurs de la région répondant à l'appel de la Confédération paysanne ont manifesté devant l'usine Celia de Craon ; le ministre de l'Agriculture a reçu leurs représentants à la préfecture en fin de journée avant de rentrer sur Paris. A l'arrivée à l'hippodrome de Craon, le ministre avait aussi répondu à une délégation des enseignants du secteur agricole qui se plaignaient de la concurrence avec l'enseignement privé. Au cours d'une conférence de presse, Dominique

Busserau a répondu que la rentrée dans l'enseignement agricole s'était bien passée ; le taux de réussite aux examens est de 80%. Il s'est refusé à faire toute distinction de valeur entre le privé et le public. Il a cependant rendu hommage aux Maisons familiales : « y' a pas très attaché ; elles forment des tas de jeunes qui sans elles se retrouveraient au chômage ». Mardi, des élèves de la FDSEA ont aussi manifesté devant Celia et bloqué quelques camions.



Courrier de la Mayenne (8 septembre 2005)

La grogne monte dans les lycées agricoles

Les professeurs et personnel des établissements ont manifesté hier, à Craon, devant le ministre en visite.

Une trentaine d'enseignants et personnels de l'enseignement agricole public ont interpellé, hier à Craon, le ministre de l'Agriculture, Dominique Busserau, lors de l'inauguration de l'hippodrome de la Touche. Leurs revendications portent sur le plafonnement des effectifs mis en place cette année dans les établissements d'enseignement agricole.

« Cette mesure a contraint les lycées à refuser des élèves à la rentrée », s'indigne Gérard Pigois, secrétaire régional du Syndicat national de l'enseignement technique agricole public (Snetap-FSU). La politique mise en place depuis trois ans privilégie le secteur privé et notamment les Maisons familiales rurales (MFR) vers lesquelles les élèves s'orientent. Selon les sources du syndicat d'enseignants, les lycées agricoles dans les Pays-de-la-Loire ont perdu une soixantaine d'élèves à la rentrée alors que celui des MFR aurait augmenté de 3,9%. Le Snetap-FSU remet également en cause le projet de nouvelles grilles horaires, entré en vigueur à la rentrée. « Ces grilles traduisent une diminution des horaires de cours sans changement des programmes », critique Gérard Pigois. Cette mesure ne nous permet plus, par exemple, d'accorder des heures de soutien scolaire pour certains élèves. Elle supprime aussi des enseignements facultatifs ou réduit des heures de sport. »

En réponse aux critiques, Dominique Busserau oppose un manque de moyen dans le budget. « Nous ne sommes pas sur la même logique. Lui parle de budget quand nous nous parlons éducation et mission d'enseignement ». En attendant, un recours a été déposé devant la justice par le syndicat pour tenter d'annuler la réforme. Demain, il participera également à la manifestation mobilisant le personnel du primaire et du secondaire, initiée par la FSU, prévue devant l'inspection académique.

J.H.



Gérard Pigois a remis une lettre de revendication au ministre de l'Agriculture, Dominique Busserau.

Les conditions de rentrée sont loin d'être bonnes

Hier, les professeurs du 1^{er} et 2^d degré ont manifesté devant l'Inspection académique. Mobilité et remplacements sont en cause.

La première manifestation de l'année du milieu enseignant n'aura pas mobilisé les foules. Une vingtaine de professeurs, seulement, se sont réunis, hier, devant l'Inspection académique. Le mouvement initié conjointement par la fédération syndicale unitaire (FSU) et la CGT se voulait symbolique en ces premiers jours de rentrée, et marquer la grogne dans les établissements scolaires. « Nous souhaitons exprimer notre mécontentement car les conditions de rentrée sont loin d'être bonnes comme on veut nous le faire croire », lâche Jean Kergosien, professeur d'anglais et co-secrétaire du syndicat Snes (Syndicat national de l'enseignement du second degré).

Alors que l'inspecteur d'académie considère la rentrée « plutôt bonne et conforme aux prévisions » (lire Ouest-France du mardi 6 septembre), les syndicats l'estiment « plutôt inquiétante ». Ils remettent en cause les conditions de travail des enseignants en postes partagés dans les collèges et lycées. Selon Jean Kergosien, « les professeurs qui occupent deux postes ne peuvent s'intégrer dans une équipe pédagogique. Depuis deux ans, l'administration mé-



L'appel de la FSU n'a été suivi que par une minorité de professeurs.

gote sur la distribution des heures de décharge. Cela pose des difficultés pour des professeurs qui doivent se déplacer ».

L'application de la loi Fillon, notamment le volet des remplacements de courte durée, est aussi contestée. La loi, vivement remise en cause l'année dernière, l'est d'autant plus aujourd'hui car « les professeurs absents pour une ou deux semaines seront suppléés parfois par des collègues d'une discipline différente. On sait également que 13% des emplois de

non titulaires n'ont pas été remplacés dans l'académie de Nantes. La politique de recrutement n'est pas réfléchie ».

Enfin la politique départementale concernant les écoles élémentaires est critiquée. Selon la FSU, « la mise en place des jardins maternels accentue la pression sur les professeurs des écoles qui se sentent de plus en plus agressés dans leur mission d'enseignement ».

Jérôme HEURTEBIZE.

Ouest France (8 septembre 2005)